Journée de la femme.

Ô femmes tant désirées, tant déifiées, tant sacralisées, tant craintes, tant portées aux nus, tant trompées, tant ignorées, tant méconnues, tant reléguées, tant bafouées, tant ligotées, tant bâillonnées, tant fuies et tant aimées à la fois.
Vous êtes plus que la moitié du monde (52% de la population) et encore au XXI° siècle tenue à l'écart de toutes les responsabilités, votre juste place celle de l'égale de l'homme ne vous est pas encore reconnue.
Honte aux hommes, même à ceux de bonne volonté qui par lâcheté, par égoïsme forcené, par machisme, par obscurantisme, par hypocrisie, ont perdu le sens commun, celui de l'éclatante évidence que la femme était non seulement l'égale de l'homme par son esprit, ses compétences, et ses mérites, mais la matrice de l'humanité et qu'à ce titre elle méritait doublement le respect.
Chaque fois que l'on prive une femme d'une quelconque liberté, qu'elle fût physique ou morale c'est toute l'humanité qui souffre et qui régresse.
Cessons de considérer les femmes comme un objet de désir et un sujet d'inquiétude, mais redonnons leur la place qui est la leur la première à égalité avec l'homme.
Et pourtant à bien y réfléchir, la femme à plus d'un titre pourrait revendiquer la première place dans bien des domaines.
La femme est elliptique, elle est le début et le prolongement de toute vie, sans elle point de salut, et avec elle la vie se reboucle. La femme est vie et source de vie, ses pensées pacifiques, apaisantes et visionnaires dépassent en volume et en densité d'intelligence celles de la plupart des hommes. C'est justement pour cela que très longtemps l'homo- sapiens mâle la rejeta craignant qu'elle ne le supplante.
Le long processus de reconquête de sa juste place fut entamé au haut moyen âge, période où elle fut passagèrement heureuse; puis relayé à la renaissance et au siècle des lumières mais marginalement par une classe aristocratique, les 19° et 20° furent des périodes de durs combats pour les libertés, mais les résultats acquis n'ont pas été à la hauteur des efforts produits.
Quelques poètes inspirés de Ronsard à Aragon ont vénéré la femme et c'est tant mieux car elle le mérite amplement.
En cette journée de la femme je n'aurai qu'une chose à vous dire je vous aime.
B Célestin 2004